

[Text]

Mr. McClymont: The problem that is being dealt with at the moment is the one of haphazard development of laws and government agencies and resource management, and at the moment the government is undertaking a comprehensive resource management law reform. It is hoping to get consistent procedures. It is really a major activity and it is being co-ordinated also with a reform of local government.

The main problem we are dealing with is how decisions are made on resource management. As for the issues that come to mind, I have a list here of our current investigations. We have water quality problems with domestic sewage disposal. It is really a good example of where that Treaty of Waitangi criterion had regard to. The Maori people place a particular cultural value on shellfish, on seafood, and many of the discharges of domestic and industrial sewage in New Zealand have gone out into the coastal environment. For Maoris, it is culturally offensive that this should take place and that their seafood should be contaminated. So we are having to give more and more regard to higher standards of treatment and to see whether we can have land-based systems.

I mentioned earlier the erosion problem, the soil or ground cover problem. We had a major flood in a part of New Zealand early last year, and the commissioner conducted an inquiry into what influence the actions or inactions of public authorities had on the effects of that flood, and again, she is looking at the law.

We have coal mining development, oil and gas, and transport. We have problems with the rerouting of highways, the upgrading of highways—and this is particularly so on the outskirts of the cities—the social impacts of that.

• 0955

You asked about electrical energy. Most electrical energy in New Zealand is generated by hydro development. John mentioned earlier that we had a crippling deficit problem in 1984 and government intervention in the economy. We had a program of very extensive energy development, and that included hydroelectric power development. We now have a surplus of hydroelectric power, and the rivers we are starting to develop now are having major environmental impacts. I would say there is not much left for hydroelectric development purposes in New Zealand now. Some electrical energy is generated through natural gas development and coal.

Mr. Darling: How much coal, as a percentage?

Mr. McClymont: Very little. This is one of the consequences, I suppose, of the freeing up of the economy. There is a proposal at the moment from a large

[Translation]

M. McClymont: Nous essayons en ce moment de mettre un petit peu d'ordre dans le fouillis et le développement anarchique des lois, des organismes d'État, et des méthodes de gestion de nos ressources, et pour le moment le gouvernement prépare une réforme approfondie de notre législation sur la gestion des ressources naturelles. Le gouvernement espère donner un minimum de logique à tout cet ensemble. C'est un projet énorme, sur lequel vient se greffer une réforme des pouvoirs des autorités locales.

Notre problème essentiel concerne la façon dont les décisions sont prises en matière de gestion des ressources. J'ai d'ailleurs ici une liste des études en cours. Nous avons par exemple des problèmes dans le domaine de la qualité de l'eau, c'est-à-dire des problèmes d'évacuation des eaux usées. C'est d'ailleurs un très bon exemple de la portée de ce traité de Waitangi. Dans la culture Maori, les coquillages et crustacés, les fruits de mer, ont beaucoup d'importance, or les égouts et les ordures ménagères de Nouvelle-Zélande ont fini par polluer l'environnement côtier. Que les fruits de mer puissent être contaminés est du point de vue de la culture Maori une véritable agression. Nous allons donc être obligés de réviser nos normes, et d'installer des stations d'épuration sur la terre ferme.

J'ai déjà parlé tout à l'heure de l'érosion du sol. Il y a eu une inondation grave au début de l'an dernier, et la commissaire a fait faire une enquête sur les mesures qui avaient été prises par les autorités pour lutter contre l'inondation; là encore, elle est en train d'étudier la loi.

Nous avons également des mines de charbon, du pétrole et du gaz, et certains problèmes dans le domaine des transports, plus particulièrement du fait du nouveau tracé de certaines autoroutes et de l'expansion de notre réseau routier, avec les conséquences que cela peut avoir sur le plan social, particulièrement aux abords des villes.

Vous avez également posé une question sur l'énergie électrique. La part la plus importante de celle-ci provient des barrages. John a parlé tout à l'heure du déficit inquiétant qui grevait en 1984 les finances du pays et de la politique économique interventionniste du gouvernement. On avait un vaste programme de production d'énergie, et de développement de l'hydro-électricité. Nous avons maintenant un surplus d'hydro-électricité, et l'utilisation de certains cours d'eau se traduit déjà par des déséquilibres environnementaux inquiétants. Je dirais d'ailleurs qu'il ne reste plus grand-chose à mettre en valeur du potentiel hydro-électrique du pays. Mais nous avons également des centrales thermiques au charbon et au gaz naturel.

M. Darling: Quel est le pourcentage pour le charbon?

M. McClymont: C'est très faible. Je suppose que c'est un des effets de la libéralisation de notre économie. Une firme importante australienne nous a par ailleurs soumis